

Le compte du « Omer » :

Le travail de la 3^{ème} semaine :

עש"ו

עמי'

בינו'

לשיקבה"ו לעש"ע

י"ר שדת"א ילר"ל א-ל ש"מ ילהצ' ופ"עוכ זו"ש יחב"א בב"א ד"יבא ל"א מדברד"כ שלעוב"אי אס'
לבה"ג והנ' של הלב"מ ה' יל א'הת א"ס ,
ז"ט לדיב"חא ליב"ר למ"ז לד"ח לימב"ז' לכל בחורי ישראל ובנות יש' זטו"נ א"ס

L'harmonie :

La 3^{ème} semaine du « Omer » correspond à la Midah du « Tiféret » qui fait l'équilibre entre l'amour infini dispensé par la droite et la rigueur de la gauche.

Cette Midah est le pilier central du système et permet aux extrêmes de se lier pour établir un équilibre. Elle est le fléau de la balance qui maintient les deux plateaux au même niveau.

Le personnage qui définit cette Midah est Yaakov qui fait le lien entre le Hessed absolu d'Avraham et la Guévoura totale d'Yts'haq. Le terme employé dans la prière pour définir cette qualité est : le redoutable. הנורא

Nos maitres enseignent : utilise toujours la gauche pour repousser et la droite pour rapprocher.

C'est-à-dire que pour sanctionner il faut utiliser la gauche dont les actions sont limitées, la sanction se doit d'être pesée réfléchie et réduite, elle doit être appropriée à la faute et adapter à celui qui la subit. L'amour se donne par la droite sans limite, au-delà des capacités de celui qui reçoit, mais fonction de celui qui donne. Cet équilibre est la qualité de Yaakov qui conjugue les Midoths qui le précèdent pour que la vie soit harmonieuse.

Le verset dit : Eloigne toi du mal et fais le bien, recherche la concorde et poursuit la.

סור מרע ועשה טוב בקש שלום ורודפהו ;

Cette qualité se réalise par la Torah et son étude. Les mitsvot sont de deux sortes, d'une part les mitsvot positives מצוות עשה les actions obligatoires que nous devons accomplir, qui donnent la vie à ceux qui les réalisent. Et d'autre part les mitsvot négatives מצוות לא תעשה, les

interdits qu'il ne faut pas transgresser, qui risquent de mener l'homme à la sanction. Il convient donc d'éviter les fautes en s'abstenant de transgresser et d'accomplir les actions positives. Poursuit le « Chalom », l'harmonie et établit la concorde, l'équilibre du système.

L'étude de la Torah fait l'harmonie entre ces deux extrêmes, par l'approfondissement elle permet la compréhension des actes et leurs donne un sens. Respecter les interdits non pas par crainte de la sanction, accomplir les mitsvot positives non pas pour l'intérêt de la récompense, mais agir pour la satisfaction d'Ha-Chem uniquement.

Comme disent nos maîtres : servez votre Maître avec désintéressement sans avoir l'intention de recevoir une récompense.

L'étude de la Torah doit se faire avec une grande humilité, en effet elle est le Savoir du Créateur, elle est l'intelligence par laquelle Il créa le monde et le maintien en vie. Cette Sagesse est par la Bonté du Tout Puissant « habillée » dans les mots et les récits de la Torah, dans les lois et les règles qui correspondent à la réalité des humains (les Mitsvot). En s'adonnant à Son étude, en cherchant à comprendre les moindres détails de l'application des commandements divins, l'homme s'attache à la source de ce Savoir qui se trouve dans une autre dimension, celle de l'éternité. Chacun doit alors se dire comment un être comme moi, vil et bas, fait de chair et de sang peut-il atteindre la véritable connaissance et le vrai Savoir ?

L'étude doit se faire dans l'intention de transmettre et d'appliquer, l'humilité doit être aussi le vecteur de cette transmission. Car si le maître se sent supérieur à son élève, la connaissance et le savoir le sont bien plus que l'érudit. L'orgueil de l'enseignant cause l'éloignement du Savoir qui se détache du bas pour retrouver sa place dans les hauteurs.

La démarche orgueilleuse du maître, ce sentiment de supériorité et d'élévation fait que la Torah elle-même s'élève au-dessus des érudits et abandonne les hommes à leur ignorance.

Cela se manifeste par la forme et le fond du discours du maître, il doit être adapté à l'auditoire, le Savoir doit être mis à la portée des disciples. Le cours magistral ne doit pas être l'occasion pour l'orateur de montrer son savoir, il n'a pas pour but « d'épater » mais bien d'enseigner et d'apporter la connaissance à tous.

Le maître dans sa grande humilité laissera à son élève le temps d'assimiler et de maîtriser les enseignements. Il doit bien sur lui permettre de découvrir par lui-même une partie du savoir. C'est pourquoi le vrai maître ne dit pas tout, mais uniquement les éléments qui permettront à son élève de faire sa part de recherche qui l'amènera à dévoiler ce que le maître à volontairement omit. Le non-dit a toujours plus de force et d'intensité que ce qui est exprimé.

Dans le cas inverse, si l'orateur ne cherche qu'à montrer la grandeur de son savoir, celui-ci lui sera retiré.

La conséquence de cela cause le retrait des flux de vie qui ne se déversent plus dans les mondes du bas comme ils le devraient. La Royauté se retrouve sans pouvoir, et Sa Couronne lui est retirée. La Midah de Royauté a pour fonction de subvenir aux besoins des créatures qui vivent dans ce bas monde.

Comme nous l'avons dit le Tiféret agit d'une part avec rigueur quand cela est nécessaire et d'autre part avec amour quand il le faut, mais dans tous les cas avec modestie et humilité afin que les bénédictions puissent se répandre et abonder dans ce monde. Cela se traduit par exemple dans la manière de donner à l'autre, celui qui donne une pièce au pauvre ne doit surtout pas se sentir supérieur. L'acte de générosité doit être porté par une humilité certaine pour avoir une véritable valeur devant Ha-Chem. De même celui qui détient l'autorité et doit appliquer la sanction, prendra garde à ne pas utiliser sa position pour se grandir. Il sera extrêmement attentif à ne pas commettre ce genre de dérapage et agir même dans ce cas avec une grande humilité.

Le souci essentiel de ceux qui s'adonnent à l'étude approfondie des textes doit être uniquement de relever la Présence divine de la souillure dans laquelle elle se trouve. De la délivrer du mépris, du dédain et de l'indifférence des hommes. En effet la grande majorité des individus ne se donnent pas la peine d'étudier ou même de s'y intéresser, ils ne considèrent donc pas ces textes comme importants. L'intention de ceux qui se consacrent à la Torah et à son étude est donc de lui rendre l'honneur qui lui revient et de la placer à la cime de leurs préoccupations. Cette idée traduit un peu la notion de relever la Présence et de rétablir son honneur et sa gloire. La recherche de la vérité donne à la Midah du Tiféret toute sa dimension, comme dit le verset : Tu confères la vérité à Yaakov.

Heureux ceux qui s'adonnent à l'étude avec humilité en recherchant à rétablir la vérité !!!

Je conseille à tous d'étudier le chapitre sur la Modestie dans le Méssilat Yécharim.

Je souhaite à tous une grande réussite pour ce travail extraordinaire que vous aspirez à réaliser.

J'implore l'aide du Seigneur Tout Puissant pour réussir ce travail, d'adopter ces qualités et d'être digne de Le servir sincèrement.

Ha-Chem éclaire nous que Ta lumière illumine nos voies !!!!

Règne Seigneur sur Ton monde pour toujours !

יְמֻלֹךְ ה' לְעוֹלָם .

ה' מֶלֶךְ עוֹלָם וְעַד .

Le tout petit Michel BARUCH poussière sur cette grande terre.

מְנַאֵי הַצְבָּא''י ע''ה תְּבָרַךְ מִפִּי עֲלִיוֹן ס''ט

לֹא יִמוּשׁוּ מִפִּי וּמִפִּי זְרַעִי וְזֶרַע זְרַעִי א''ה מוֹעִי''ע עֲבַג''צ בְּבִי''א